

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 56 Décembre 2015 - Janvier 2016

Aux pieds de l'Enfant Jésus

CROISÉ, REMPLIS TON CŒUR  
DE RECONNAISSANCE !



Texte pour les Pages, Croisés  
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés  
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

## PAGE

## EXPLICATIONS

Jésus, à minuit, la nuit de Noël est né dans le froid et la pauvreté. Croisé, écoute-le te dire : *“CHER ENFANT, VIENS PRÈS DE MA CRÈCHE : REGARDE ! Moi qui soutiens le monde d'une main toute puissante, j'ai de petits membres incapables de mouvement. Moi, la joie embrasée des anges, je tremble de froid sur la paille. Moi, la sagesse infinie, je me tais pour te donner l'exemple du silence et de l'humilité.*

*Je viens sur la terre pour sauver les hommes, et ils ne veulent même pas me recevoir : toutes les portes se ferment devant ma Mère et devant moi ! Le Roi des cieux, au lieu de sa cour brillante de chérubins et de séraphins, a pour compagnons de pauvres animaux. Mais je viens parce que je veux vous racheter du péché et vous emmener au Ciel avec moi pour toute l'éternité. JE VOUS TENDS LES BRAS, VENEZ À MOI !”*

**QUE RÉPONDONS-NOUS AU PETIT JÉSUS, SI BON, SI AIMABLE POUR NOUS ?**

Ne faisons pas comme ces *enfants ingrats* qui, comblés de cadeaux de parents, ne leur disent même pas *merci*, mais vont s'amuser avec leurs nouveaux jouets. Comme leurs parents doivent être tristes...

**ET À JÉSUS**, qui est descendu du Ciel pour venir sur la terre, qui a souffert tant d'humiliations, tant de souffrances pour nous, **QUE DIRONS-NOUS ?** Garderons-nous un *cœur froid* et resterons-nous *ingrats* devant tant de bonté ? Non ! Il faut qu'à la vue de l'Enfant Jésus dans la crèche, notre Foi et notre Amour suscitent en nous une grande admiration et une immense gratitude !

**\* REMERCIONS L'ENFANT JÉSUS PAR NOS PAROLES :** Il faut que, la nuit de Noël, jaillisse du cœur de tous les Croisés un cri de reconnaissance : *“O cher Petit Jésus, si bon, si bon pour moi, je vous remercie de tout mon cœur pour tant d'amour !”*

**\* REMERCIONS L'ENFANT JÉSUS PAR NOS ACTIONS :** Jésus nous a dit dans l'Évangile que les paroles ne suffisent pas : elles doivent être suivies par les bonnes actions. Par exemple : Alex a reçu un beau cadeau pour son anniversaire, et tout de suite il dit *“Merci”*. Mais, l'après-midi : caprices, désobéissances, etc. *Est-ce ainsi qu'il remercie papa et maman ?* Non : sa reconnaissance, si elle avait été réelle, l'aurait porté à être bien obéissant pour contenter ses parents.

Cherchons donc à éviter les péchés que nous commettons plus souvent (désobéissance, mensonge, colère, vanité ...) et, en échange de l'amour infini de Jésus, *donnons-Lui notre amour, donnons-Lui notre cœur* (prières pleines de foi et d'amour, générosité dans nos sacrifices, recherche de ce qui plaît le plus à Jésus ...)



## PRATIQUE

- **PRENONS L'HABITUDE DE REMERCIER JÉSUS :** \* À chaque *grâce* qu'Il nous donne (une aide pour bien faire quelque chose, même une bonne pensée...), *disons-lui merci*, car c'est plus qu'une pierre précieuse, *c'est un trésor immense*. \* Après la *Communión*, donnons une place toute particulière à l'Acte de Remerciement.

- **AVANT NOËL : RÉFLÉCHISSONS SOUVENT À LA VENUE DE L'ENFANT JÉSUS DANS LA CRÈCHE ;** plus nous aurons une grande idée de la *bonté de Notre-Seigneur* qui se fait petit enfant pour nous sauver, plus notre *gratitude* sera grande, *et il faut qu'elle soit très grande !*

- **APRÈS NOËL : REMERCIONS L'ENFANT JÉSUS PAR NOS PAROLES** – disons-le-lui souvent du fond du cœur, et **VISITONS SOUVENT** et avec amour la crèche – **ET PAR NOS ACTIONS** – faisons de vrais efforts pour éviter le péché et devenir meilleurs : c'est ainsi que nous réjouissons l'Enfant Jésus et sa Sainte Mère.

## Histoires édifiantes



**“Jésus, merci !”** C'était en Afrique. Le Père missionnaire préparait sa petite troupe d'enfants à la si belle fête de Noël. Chacun devait écrire une lettre à l'Enfant Jésus, et, après la Messe de minuit, au pied de la crèche, tous ses petits élèves devaient la lire à Jésus. Mirtak a quatre ans. Elle a beaucoup de belles choses à dire à l'Enfant Jésus, mais tout dire en quelques lignes, c'est impossible ! Il faut trouver la plus belle chose, ce qui fera le plus de joie à Jésus. Elle ferme les yeux et pense... Et puis, la voilà auprès du Père missionnaire : *Père, je ne sais pas écrire, veux-tu écrire la lettre pour moi ? Je veux Lui dire : “Jésus, merci parce que tu es le plus grand et tu t'es fait tout petit pour moi. Jésus, merci, parce que là-haut tu ne manques de rien, et ici tu as froid, pour moi. Jésus, merci, parce que tu es le Chef de tous, et tu obéis pour moi. Jésus, merci parce que là-haut tous les anges pensent à toi et ici beaucoup t'oublent et ils te font de la peine, et tu es venu quand-même, pour me sauver.”* C'était si simple, et pourtant, sur le visage du Père qui écrivait sous la dictée de la petite Mirtak, coulaient de grosses larmes d'émotion.

*Oui, c'était bien simple, mais combien de choses renferme ce petit mot “Merci” ! Répétons-le aussi, du fond du cœur, pénétrés de la bonté de Jésus pour nous, si peu fidèles et ingrats, et efforçons-nous de correspondre à tant d'amour !*



**Un seul remercia Jésus...** Un jour que Jésus entra dans un village, dix lépreux lui crièrent : *“Jésus, Maître, ayez pitié de nous.”* - Jésus leur dit : *“Allez, montrez-vous aux prêtres”*. Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris tous les dix. L'un d'eux, dès qu'il vit qu'il était guéri, retourna sur ses pas. Il se jeta aux pieds de Jésus, en le remerciant. C'était un Samaritain. Jésus dit alors : *“N'y a-t-il que toi de guéri, où sont les neuf autres ? Il n'y a donc qu'un étranger (car les Samaritains étaient des étrangers pour les Juifs) qui soit venu me remercier.”* Il dit alors au Samaritain : *“Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.”*

*Jésus, qui a guéri cet homme de sa lèpre, nous a aussi guéris de la lèpre du péché. Jetons-nous par la pensée, avec le Samaritain, aux pieds de Jésus, en Lui disant merci du fond du cœur, et mettons en Lui toute notre confiance.*

**Action de grâce après la Confession.** La sacristie était pleine d'enfants, et un jeune garçon se confessait avec un visage très sérieux. C'était la première fois qu'il s'approchait de Don Bosco. D'une voix plutôt forte, il confessa ses misères qui n'étaient ni peu ni légères. En vain Don Bosco et ses compagnons lui faisaient signe de parler plus bas. Les autres enfants, pour ne pas entendre, se bouchaient les oreilles. Quand il eut reçu l'absolution, il baisa la main de Don Bosco avec un tel bruit de lèvres qu'il en fit rire plus d'un. S'étant levé avec un air joyeux, et essayant de se frayer un passage à travers la foule, certains lui reprochaient d'avoir fait connaître ses péchés à tous. Alors, avec une singulière candeur : *“Que m'importe, s'exclama-t-il, que m'importe que vous ayez entendu ! Je les ai commis, c'est vrai, mais le Seigneur m'a pardonné. A partir de maintenant, je serai bon. Voilà tout”*. Et, s'étant agenouillé à l'écart, immobile, il prolongea son action de grâce pendant une bonne demi-heure.



*Sans imiter le ton de sa voix dans la confession, imitons sa grande Foi dans le pardon de ses péchés par la confession, sa joie d'être en état de grâce et sa gratitude envers Dieu pour le grand bienfait du Sacrement de Pénitence !*



**Faites votre action de grâce !** Un jour, Saint Philippe Néri se trouvait dans l'église de l'Oratoire à Rome. Il vit une personne qui, après avoir communié, prit son chapeau et s'en alla. Le Saint, très attristé par cette irrévérence, appela deux enfants de chœur et leur ordonna d'accompagner cette dame, avec des cierges allumés. Lorsque celle-ci les vit à ses côtés, elle demanda le pourquoi d'une telle cérémonie. Saint Philippe s'approcha d'elle et lui dit : *Il faut accompagner le Bon Dieu avec des cierges lorsqu'il est porté en dehors de l'église ! Entrez donc, chère Madame, et faites votre action de grâce, comme font tous les bons chrétiens.*

*Et les bons Croisés ? Ils ne se contentent pas de rester quelques instants après la Messe, mais, pleins de joie d'être unis à Jésus, ils profitent de ce moment de Paradis pour parler cœur à cœur avec Jésus, Le remercier et Lui demander beaucoup de grâces !*

### Heures de garde

C'EST L'HEURE PRIVILÉGIÉE DES AMIS DE JÉSUS HOSTIE, où ils sont tous attentifs à *“veiller et prier”* en union avec Jésus au Très Saint-Sacrement de l'Autel. Or, dans l'Eucharistie, *Jésus rend pour nous à son Père des actions de grâces infinies.*

*Unissons-nous à ses louanges et à ses prières, et offrons notre heure de garde pour qu'un grand nombre de pécheurs se convertissent à Noël.*



### Joyeux Noël

à tous les Croisés !

CETTE ANNÉE ENCORE, LE GROUPE DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE A GRANDI : 12 nouveaux Pages, 3 nouveaux Croisés, 4 nouveaux Chevaliers.

**Prions tous les uns pour les autres**, afin que durant cette nouvelle année 2016, Jésus puisse être vraiment content de ses Croisés et consolé par leurs prières et leurs sacrifices ! Vive la Croisade !

**Un grand merci** à tous ceux qui nous envoient leur offrande pour l'abonnement !



### Petite leçon de Saint Jean Bosco sur la gratitude.

“Il ne faut pas croire que cette vertu soit requise seulement pour les bienfaits matériels : non ! Ce n'est pas seulement celui qui donne du pain aux pauvres qui fait l'aumône. Les bienfaits intellectuels et spirituels demandent aussi la reconnaissance. La gratitude ne doit pas s'arrêter seulement aux personnes, *mais elle doit aller à Dieu représenté par ces mêmes personnes. C'est par leur moyen que le Seigneur nous donne ses bienfaits.*”

Ayons donc de la gratitude pour nos parents, par exemple, qui font tant pour nous, et n'oublions pas que c'est Dieu lui-même qui nous a donné de bons parents et qui par eux nous fait du bien.

### Ne soyons pas ingrats !

Pour montrer à ses petits élèves combien peu, hélas, pensent à remercier le Bon Dieu des faveurs dont Il nous comble chaque jour, une institutrice se servait d'un exemple. *Elle leur disait que, si dans une église il y avait deux autels, l'un où les chrétiens viendraient pour demander des grâces et l'autre pour remercier des grâces reçues, on les trouveraient tous agenouillés devant le premier autel et l'on ne trouverait personne devant le second...*

Bien évidemment, il se trouve heureusement des chrétiens qui remercient, mais si peu... **ET POURTANT DIEU EST SI GÉNÉREUX ENVERS NOUS !** Comme une mère affectueuse ne cesse de se pencher sur son enfant pour constater qu'il ne lui manque rien, prête à le caresser, à lui donner à manger, etc., ainsi, et même infiniment plus et infiniment mieux, Dieu se penche sur chacune de ses créatures et les comble de ses faveurs divines.



**REMERCIONS DIEU** pour tout ce qu'il nous a donné : *la vie, notre corps, notre âme*, les qualités qu'il a mises en nous et dont nous ne devons pas nous vanter, *la nature* qui nous entoure et qui est si belle : les fleurs, les animaux, les beaux paysages, tout a été créé par Dieu pour notre utilité et notre bonheur, et tout nous rappelle sa Toute-Puissance et sa Bonté infinie.

**REMERCIONS DIEU**, tout spécialement, *de nous avoir racheté en mourant pour nous sur la Croix*, afin de nous emmener un jour au Ciel. Quelle preuve d'amour infini, ne nous a-t-il pas donnée, dans sa Passion ! Et là encore, si peu de chrétiens pensent à l'en remercier. Nous devrions pousser des cris de joie, de reconnaissance devant un mystère si beau et si grand qui efface nos offenses et nous ouvre les portes de la bienheureuse éternité ! *Et la grâce sanctifiante que Dieu a mise dans notre âme*, et qui nous rend ses enfants, les frères de Jésus-Christ : pensons-nous bien à L'en remercier ?

**REMERCIONS DIEU** de nous avoir donné des *parents catholiques* qui nous ont fait connaître Jésus

et qui nous aident à devenir chaque jour meilleurs ; et qui, loin de l'erreur si répandue aujourd'hui, nous ont élevés dans la fidélité à la Sainte Eglise, Une, Sainte, Catholique et Apostolique, hors de laquelle on ne peut pas se sauver.

**REMERCIONS DIEU** pour *le Saint Sacrifice de la Messe*, auquel il nous invite chaque dimanche, où Jésus renouvelle pour nous son Sacrifice et répand sur la terre et au purgatoire tant de faveurs.

**REMERCIONS DIEU** après *la Confession* : comme le père de l'enfant prodigue, comme le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules la brebis qu'il a retrouvée, là Jésus lave notre Âme de ses souillures en effaçant tous nos péchés et en nous serrant sur son Cœur si aimant, si aimable !

**REMERCIONS DIEU** après *la Communion* : à nous, pauvres pécheurs, Il offre le Pain des anges, son Corps, son Sang, son âme et sa Divinité. Une vie entière ne suffirait pas pour remercier dignement Dieu d'un tel bienfait.

**REMERCIONS DIEU** pour *toutes les petites joies, les succès* : après un devoir bien réussi, disons-Lui du fond du cœur : *“Merci, mon Dieu !”* ; après un jeu, une promenade agréable, après avoir retrouvé un objet perdu : *“Merci, mon Dieu !”*, etc.

**REMERCIONS DIEU ...dans nos peines** : car ce sont des occasions de nous détacher des créatures et de Lui être plus unis. Elles nous font avancer sur le chemin du Ciel.

**REMERCIONS DIEU** enfin le soir avant de nous coucher *pour tous les bienfaits reçus durant la journée* ; notre Ange gardien en connaît le nombre, si grand ! Du moins ne restons pas ingrats.

**“TOUT EST GRÂCE !”** disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. **“DEO GRATIAS SEMPER !”** disait un autre saint. Désirons ardemment le Paradis où, sans réserve et sans intervalle, nous pourrions aimer un Dieu si bon et Le remercier avec toute la cour céleste, pour toute l'éternité !

### La reconnaissance des Saints

**SAINTE BERNARD** disait : *“Si je me dois tout entier à Dieu pour avoir été créé, que me reste-t-il à lui donner pour m'avoir racheté d'une manière si excellente ?”*

**SAINTE AMBROISE** s'animait à la reconnaissance en pensant à celle que témoignent certains animaux domestiques. *“Qui ne rougirait pas de honte, disait-il, s'il ne témoignait pas de reconnaissance à Jésus-Christ, voyant que les bêtes mêmes sont reconnaissantes ? Le chien oublie-t-il son maître qui le nourrit ? CESSONS D'ÊTRE INGRATS ; SOYONS RECONNAISSANTS ENVERS JÉSUS-CHRIST qui nous a rachetés de la tyrannie du démon, et mérité par ses souffrances le salut éternel.”*

Il semblait à **SAINTE GERTRUDE** que Jésus-Christ, le bien-aimé de son âme, lui disait le matin à son réveil : *“Eveille-toi, jusques à quand te livreras-tu au sommeil ? Le Roi du Ciel est ton Epoux, Il brûle pour toi d'un ardent amour. Il t'a lavée dans son sang, Il t'a délivrée par sa mort, parce qu'Il t'a aimée. Hésiteras-tu à répondre à son amour par l'amour dont tu es capable ? Pourrait-il acheter ton amour à plus grand prix ! Il t'a aimée plus que son corps, puisqu'Il ne l'a pas épargné pour toi. L'AMOUR DEMANDE L'AMOUR. »*



*Excellence de la gratitude.*

**L**A GRATITUDE EST UNE VERTU CHRÉTIENNE PAR LAQUELLE ON PAIE DE RETOUR EN QUELQUE SORTE LE BIENFAITEUR POUR LE BIENFAIT REÇU. Le bienfaiteur, en nous donnant gratuitement une chose, à laquelle nous n'avions pas droit, devient créancier de notre reconnaissance, et tout cœur noble sent la nécessité de la démontrer quand l'occasion s'en présente, comme il sent combien est vile l'ingratitude. La gratitude requiert avant tout que l'homme *reconnaisse* le bienfait reçu, puis *qu'il en loue et en remercie le bienfaiteur*; enfin qu'il le *paie de retour* en temps et lieu voulu, selon ses possibilités. Par exemple, **POUR ÊTRE RECONNAISSANTS ENVERS NOTRE-SEIGNEUR DE LA GRÂCE DU BAPTÊME ET DES AUTRES SACREMENTS**, il faut en reconnaître la grandeur et l'utilité pour notre salut, louer Dieu de les avoir institués et enfin, *Le payer de retour* par notre ferveur à leur réception et notre fidélité à nos promesses et aux grâces reçues.



Si l'on considère un peu cette vertu de la gratitude envers Dieu, on s'aperçoit vite qu'elle nous fait elle-même pratiquer beaucoup d'autres vertus insignes : la *justice* dont elle découle, qui nous fait rendre à chacun ce qui lui est dû ; l'*humilité*, par laquelle on reconnaît que nous avons besoin de Dieu en tout et que nous Lui sommes redevables de bienfaits infinis ; la *Foi*, qui fait recourir à Dieu en tout et vivre conscients de notre entière dépendance vis à vis de Lui ; etc. **LA GRATITUDE ENVERS DIEU EST AUSSI UNE SOURCE DE NOUVELLES GRÂCES**, de la même manière que l'ingrat fait tarir les dons de son bienfaiteur. *À peine fut-il sorti de l'arche, Noé, entouré de sa famille, offrit à Dieu un sacrifice d'action de grâces*, pratiquant ainsi l'*humilité* de reconnaître que Dieu l'avait sauvé du déluge par miséricorde ; la *justice*, reconnaissant que tout avait été l'œuvre de Dieu et enfin, il attira sur Lui et sur sa descendance de *nouvelles bénédictions*.

Enfin, la gratitude nous porte au pur amour de Dieu en nous faisant estimer le don reçu, **MAIS PLUS ENCORE L'AMOUR DE DIEU** qui se penche sur nous et nous comble par amour et miséricorde infinis.

Enfin, pour comprendre l'excellence de cette vertu, il nous suffit de remarquer combien les prières liturgiques que la Sainte Église met sur nos lèvres sont pleines d'accents de gratitude, et citer tous les passages des prières et des psaumes où elle nous élève à de vifs sentiments de reconnaissance serait impossible. Soyons du moins attentifs aux prières que nous récitons régulièrement : durant la Sainte Messe, entre autres dans le chant de la Préface : *"Il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire, de Vous rendre grâces EN TOUT TEMPS ET EN TOUT LIEU, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel..."*, puis le *Magnificat*, le *Te Deum* que nous chanterons dans un fervent élan pour remercier Dieu, dont la miséricorde est sans mesure et dont la bonté est un trésor infini, qui nous a comblés de bienfaits durant cette année.

*Quid retribuam Domino ?*

**"R**éunissez toutes les faveurs, toutes les libéralités, toutes les grâces que vous avez reçues de Dieu, dit *Saint Léonard de Port-Maurice* : bienfaits selon la nature et selon la grâce ; et puis la vie même de Jésus son divin Fils et la mort qu'Il a soufferte pour nous : toutes ces choses augmentent outre mesure notre dette envers Dieu.

Comment pourrons-nous donc le remercier dignement ? **NOTRE PAUVRETÉ EST SI GRANDE, QUE NOUS NE POUVONS SATISFAIRE POUR LE MOINDRE DES BIENFAITS REÇUS DE DIEU** ; parce que le moindre d'entre eux, nous venant d'une majesté si grande, et étant accompagné d'une charité infinie acquiert un prix infini, et nous oblige à une correspondance infinie.

Malheureux que nous sommes ! Si nous ne pouvons soutenir le poids d'un seul bienfait, comment pourrons-nous jamais supporter la masse de ceux dont Dieu nous a comblés ? Nous voilà donc réduits à la dure nécessité de vivre et de mourir ingrats envers notre souverain Bienfaiteur.

Mais non : rassurons-nous. Le moyen de satisfaire amplement, parfaitement, à ce devoir nous est indiqué par le prophète David, qui avait vu en esprit le divin Sacrifice, et qui savait bien qu'avec lui seul nous serions au-dessus de la tâche.

**QUID RETRIBUAM DOMINO ...? QUE RENDRAI-JE AU SEIGNEUR**, s'écrie-t-il, pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je prendrai le Calice du salut, se répondit-il à lui-même ; c'est-à-dire je lui offrirai un sacrifice très agréable, et je paierai ainsi la dette que je lui dois pour tant de bienfaits signalés.

Ajoutez à cela que **CE SACRIFICE A ÉTÉ PRINCIPALEMENT ÉTABLI PAR NOTRE DIVIN SAUVEUR, POUR RECONNAÎTRE ET REMERCIER LA MUNIFICENCE DIVINE** : c'est pour cela qu'il s'appelle par excellence l'Eucharistie, c'est-à-dire action de grâces. Au reste, il nous en a donné lui-même l'exemple, lorsque à la dernière cène, avant de consacrer le pain et le vin dans cette première Messe, il leva les yeux au ciel, et rendit grâce à son Père.



*Ô remerciement divin, qui nous découvre la fin sublime d'un si redoutable mystère, et qui en même temps nous invite à nous conformer à notre Chef, afin que, à chaque Messe à laquelle nous assisterons, nous sachions nous prévaloir d'un si grand trésor et l'offrir à notre éternel Bienfaiteur dans le sentiment d'une immense gratitude.*

**Ô Dieu grand et miséricordieux ! QUE N'AVONS-NOUS UN NOMBRE INFINI DE LANGUES AFIN DE VOUS RENDRE DES ACTIONS DE GRÂCES INFINIES, POUR LE TRÉSOR PRÉCIEUX QUE VOUS NOUS AVEZ DONNÉ DANS LA SAINTE MESSE !**

*Comprenez-vous maintenant combien ce trésor est précieux ? S'il a été caché pour vous jusqu'ici, maintenant que vous commencez à le connaître, comment ne vous écrieriez-vous pas, dans un saint étonnement : OH ! QUEL GRAND TRÉSOR ! QUEL GRAND TRÉSOR !"*

*Intentions de prières  
en union avec l'Apostolat de la prière*

**Décembre 2015** : Pour la conversion  
des pauvres pécheurs.

**Janvier 2016** : Pour la sanctification du dimanche.